



HAL
open science

Digérer le temps

Theodore Zeldin

► **To cite this version:**

Theodore Zeldin. Digérer le temps. Gwiazdzinski Luc. La ville 24h/24, Editions de l'Aube, pp.5-6, 2003. halshs-01955322

HAL Id: halshs-01955322

<https://shs.hal.science/halshs-01955322v1>

Submitted on 14 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Digérer le temps. Préface
In Gwiadzinski L., 2003, *La ville 24h/24*,
La Tour d'Aigues, L'Aube, pp.5-6

Theodore Zeldin (*)

La guerre est finie. Le temps ne pourra plus longtemps être considéré en termes militaires comme un territoire à conquérir. Nous arrivons à la frontière et il n'y a presque plus rien à conquérir. Ce que nous faisons la nuit est de plus en plus semblable à ce que nous faisons le jour ; une extension de l'empire des loisirs.

Si nous courons après le temps, nous allons toujours en vouloir plus, nous gavant de sucreries, même si elles nous font vomir. Nous devons inventer une nouvelle approche du temps, pas un temps traditionnel que nous pouvons seulement dépenser ou sauver. Nous devons transformer le temps en nourriture et apprendre à le cuisiner et à le digérer. Si nous n'avons pas le temps de réfléchir, nos expériences n'auront pas de sens. C'est pendant le sommeil que nous digérons ce que nous avons fait durant la journée. Il faut réfléchir le soir pour récolter ses pensées le matin.

Nous devons laisser le temps faire ce qu'on a fait avec les éléments. Le monde médiéval était composé de quatre éléments, la terre, l'air, le feu et l'eau, exactement comme le temps était composé de la nuit et du jour. Aujourd'hui nous devons nous appliquer à penser la complexité et à découvrir la diversité du temps, sa polychronie. Chaque individu est unique, chaque événement influence notre raisonnement et tout ce qui se passe autour de nous produit un résultat différent sur chacun des six milliards d'habitants de la planète.

Pour découvrir toutes les nuances du temps, nous devons d'abord reconnaître chaque individu comme une personne et non comme une statistique. Nous devons mieux comprendre la valeur que chacun accorde à chaque moment, c'est-à-dire inventer une alternative à l'approche quantitative utilisée habituellement.

Les neuf mois qu'il faut pour qu'un bébé naisse sont différents des neuf mois de service militaire. Deux vies de soixante-dix ans pèsent différemment selon l'objectif que l'on veut atteindre. De la même façon qu'un kilo de tomates et un kilo de truffes ne peuvent être mesurés avec la même échelle. Mon temps et votre temps ne sont pas identiques. Quand la majorité des médecins perdent leur santé en soignant les autres, nous devons nous demander dans quelle impasse nous sommes arrivés. Nous devons découvrir comment changer la notion du temps en dépassant la seule notion de coût. La division de la vie en éducation, travail et retraite n'est pas adaptée. Plus longtemps nous vivons, plus le temps nous indique combien rencontres et de choses on n'a pas pu faire.

La liberté d'utiliser notre temps comme nous le souhaitons n'est pas le signal de la fin de l'Histoire mais plutôt son début. On ne doit plus passer sa vie en imitant les autres. C'est à chacun de nous de découvrir ce qu'il doit faire avec le temps. Cet ouvrage nous oblige à chausser de nouvelles lunettes pour regarder la ville et le monde.

(*) Historien anglais, président d'Oxford Muse